

## Les agents de la consultation gynécologique de l'hôpital Purpan de Toulouse sont en grève illimitée depuis le 13 octobre

Les aides-soignantes et infirmières de la consultation gynécologique de l'hôpital Purpan sont en grève illimitée depuis le jeudi 13 octobre pour demander des embauches, le remplacement des agents en arrêt maladie et la reconnaissance de leurs accidents de travail et maladies professionnelles.

En effet, ce service qui comprenait auparavant 4 infirmières et 4 aides-soignantes a été restructuré et est passé à 3 et 3. Sur ces 6 agents, 4 sont en arrêt maladie dont 3 pour burn-out.

Depuis le début de cette mobilisation l'attitude de la direction n'est que mépris. Prétendant que le travail du personnel de ce service n'est pas « *si compliqué* », la cadre supérieure remplace au pied levé les grévistes, ce qui bien évidemment entraîne des conséquences importantes sur la prise en charge des patientes. Rappelons-le, ce service reçoit l'intégralité des femmes qui vont accoucher pour leur consultation anesthésie, les femmes qui viennent pour une IVG, pour une intervention chirurgicale, etc. Les patientes n'ont pas de dossier complété, sont mal orientées. Le risque de faute professionnelle est accru.

La direction cherche à faire culpabiliser les grévistes, et à monter leurs collègues des autres services contre elles, mais c'est elle la responsable de cette situation ! La direction cherche à laisser pourrir la situation alors que ce service est en grève depuis maintenant trois semaines et demie ! Quelles ont été ses réponses ? Faire venir une infirmière intérimaire et envoyer les huisiers chez les agents grévistes pour les assigner !

Les grévistes de la consultation gynécologique ne se sont pas laissés faire et poursuivent encore aujourd'hui leur mouvement. Elles ont désormais le soutien de leurs collègues de la maternité qui ont elles aussi fait grève plusieurs heures pour montrer leur solidarité et d'une partie conséquente des médecins pratiquant les IVG. Elles vont poursuivre leur mouvement jusqu'à satisfaction de leurs revendications. Un soutien financier est possible à l'adresse ci-contre...



### Centre hospitalier du Rouvray : la lutte a payé

Après 26 jours de grève, les salariés de l'hôpital psychiatrique du Rouvray ont décidé de suspendre leur mouvement, après avoir fait reculer leur direction.

Celle-ci avait voulu leur imposer la création d'une équipe de remplacement constituée de personnel ponctionné dans les services, projet également défendu par la CFDT, second syndicat de l'établissement.

Face à la détermination des grévistes, la direction a dû accepter l'expertise d'un cabinet indépendant, proposé par le CHSCT, sur la situation des effectifs dans les services. Dans l'attente de cette expertise, elle a suspendu la mise en place de son projet.

Rien n'est encore gagné définitivement, mais les salariéEs en lutte perçoivent à juste titre ce résultat comme une première victoire, à confirmer et à consolider. Ce succès a été permis par l'unité réalisée entre le syndicat CGT (majoritaire) et un collectif de soignants non syndiqués, en particulier de nombreux jeunes, qui ne se reconnaissent pas nécessairement dans les organisations syndicales, aspirent à prendre eux-mêmes leurs affaires en main, et à contrôler leur mouvement.

### A l'AP-HP, des salariés reprennent le chemin de la grève!

Les premier-e-s à se mobiliser ont été les personnels de l'hôpital René-Muret qui, depuis le 20 septembre, sont en grève de 30 minutes par jour. Ils ont réussi à s'inviter au conseil municipal de Sevran où ils ont pu prendre la parole.

A Henri-Mondor, quatre des cinq hôpitaux ont été bloqués à l'appel des syndicats SUD, CGT et FO. A la suite d'une AG des salariéEs mobiliséEs, un préavis de grève reconductible a été déposé.

A Roux, une grève reconductible a été décidée par l'AG de 200 personnes, avec piquet de grève à la loge et à l'entrée de l'hôpital, avec distribution de tracts et une lettre aux visiteurs et familles.

A Clemenceau une cinquantaine de salarié-e-s se sont mobilisés, soutenus par plusieurs élus dont la maire.

A Dupuytren, 200 agents ont déposé leur préavis de grève.

A Chenevier, à l'appel de CGT, SUD et CFDT plus de 200 grévistes ont bloqué l'entrée de l'hôpital. Seuls les patients handicapés, femmes enceintes et ambulances pouvaient passer.

Poussée par ces mobilisations, l'Intersyndicale de l'AP-HP demande de véritables négociations concernant le temps de travail et son organisation, l'abrogation de la réforme, la mise en place de véritables moyens humains et financiers afin d'appliquer une véritable réduction du temps de travail, la résorption des « comptes épargnes temps » avec les moyens à la hauteur, la mise en stage de tous les contractuels et le respect de la vie privée en respectant les plannings et les roulements.

L'amplification de la mobilisation à tous les établissements hospitaliers de l'AP-HP est indispensable pour retrouver un rapport de force imposant nos revendications à la DG.

Avec les révélations du *Canard Enchaîné* sur la perte sèche de 80 millions d'euros liée à un bug informatique et sur les salaires, voyages en business class, parachutes dorés des directeurs, gageons que les personnels auront ce sentiment d'injustice qui pousse à agir.